

# Thème 2 : La première guerre mondiale et ses conséquences sur le travail féminin.

## Fiche 1

### Augmentation et mutations du travail féminin pendant la première guerre mondiale : l'exemple des usines d'armement.

Le 6 août 1914, quelques jours à peine après l'entrée de la France dans la guerre, le chef du gouvernement René Viviani lance un appel aux femmes, dans lequel il les invite à « remplac[e]r sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille ».

Ainsi, même si nombre d'entre elles travaillaient déjà avant la guerre, souvent à domicile ou dans des usines textiles ou alimentaires, le premier conflit mondial correspond à une forte augmentation de l'emploi féminin. Dans les semaines qui suivent le début des hostilités, en plus du travail aux champs, elles sont vivement sollicitées par des entreprises, alors privées de main-d'œuvre masculine. Beaucoup de femmes sont aussi à la recherche d'emplois rémunérateurs pour faire face aux difficultés matérielles causées par l'inflation et parfois l'absence de leur conjoint.



L'allocation versée aux épouses de mobilisés s'avère de plus très

insuffisante. Pour toutes ces raisons, des milliers de femmes choisissent de s'engager notamment dans les usines

d'armement, qui offrent les salaires les plus

élevés. Elles sont 15 000 en juin 1915, 684 000 deux ans plus tard.

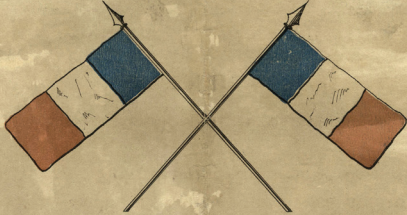
Quelles sont alors leurs conditions de travail ?

ANMT, fonds des pièces isolées iconographiques, Pl. 41.1.

« Usine de Suresnes. Fabrication des obus explosifs de 75m/m et des gaines relais », 1914-1916.

Document 1 – Proclamation du gouvernement « Aux femmes françaises » par René Viviani, Président du conseil, 6 août 1914.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



**PROCLAMATION**  
DU  
**GOUVERNEMENT**

**Aux Femmes Françaises**

La guerre a été déchainée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie et de l'Angleterre pour maintenir la paix. A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus ; la moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat ; je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine ; vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur. Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit.

Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie, remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille, préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs enssemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime, tout est grand qui sert le Pays.


Debout à l'action, au labeur, il y aura demain de la Gloire pour tout le monde.

**Vive la République ! Vive la France !**

*Paris, le 6 Août 1914.*

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE :  
Le Président du Conseil,  
**RENÉ VIVIANI**

Ansterra, Imp. A. GALLOT, rue de Paris, 47.





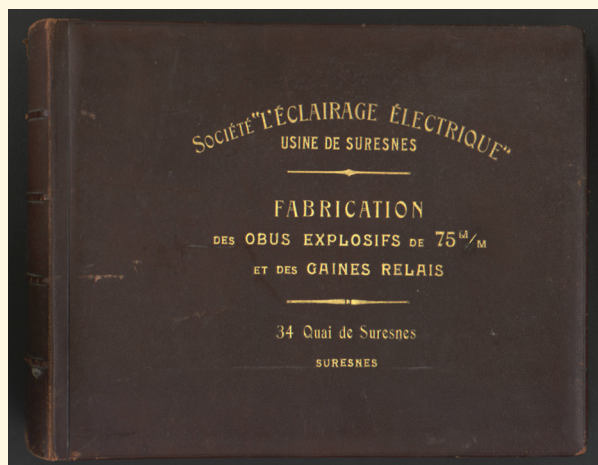
# DOCUMENTS

## Thème 2 Fiche 1

Document 2 – Photographies tirées d'un album de la Société «l'éclairage électrique» et prise dans son usine de Suresnes (à l'ouest de Paris) entre 1915 et 1917.

ANMT, PI 411

a-Texte introductif de l'album



Moins de deux mois après la prise de possession de l'usine, les ateliers de perçage et de dégrossissage avaient commencé à fonctionner.

Le 18 Janvier, la salle des tours Potter était à son tour entièrement montée.

L'installation des fours de trempe et d'ogivage et des machines de finition avait été parallèlement réalisée, si bien que fin Janvier l'usine était en plein fonctionnement.

La mise en marche normale de l'usine rencontra de grosses difficultés. Il fallut de grands efforts pour se procurer, fabriquer même, devant la défaillance des fabricants spécialistes et mettre au point en quelques semaines, la quantité d'outils nécessaires à une production moyenne de 6.000 obus par jour.

Ce résultat dut être atteint pendant le trouble des premiers mois de guerre et sans l'aide d'un personnel expérimenté. La majeure partie des usines fondées par l'Éclairage Électrique pour la fabrication des obus étant créées de toutes pièces, la Société dut en effet procéder, presque sans chefs de service et contremaîtres spécialistes, au dressage d'un personnel improvisé et de l'inexpérience duquel machines et outils eurent à souffrir.

L'une après l'autre, ces difficultés furent résolues par un effort soutenu.

Les ouvriers, dont une forte proportion de femmes, prirent connaissance de leur tâche et s'y adaptèrent avec un zèle digne d'éloges.

L'usine emploie actuellement 2400 personnes, dont 1200 femmes; elle produit en moyenne par jour :

10.000 obus et 8.000 gaines.

*Décembre 1916.*



b-Contrôle du perçage en fonctionnement, [janvier] 1915.



c-Rectification du culot de la meule, 17 novembre 1915.



d- Dégrossissage des tronçons percés, 15 janvier 1917.



# DOCUMENTS

Thème 2  
Fiche 1

Document 3 – Document interne à l'entreprise Commentry-Fourchambault & Decazeville. Réponse datée du 23 février 1916 envoyée par la direction des Houillères de Decazeville à la direction de Commentry et Brassac.

SOCIÉTÉ ANONYME  
DE  
COMMENTRY-FOURCHAMBAULT  
& DECAZEVILLE

*Decazeville, le* 23 Février 1916

Direction des Houillères  
de Decazeville

N° \_\_\_\_\_

Objet: *Ateliers* à Direction de Commentry et Brassac,

MAIN-d'OEUVRE.- Nous répondons à votre lettre du 18 courant.

*Ateliers* sont: Les travaux exécutés par les femmes dans nos Ateliers

- aux obus: tournage, perçage, vérification, essais à la presse hydraulique.
- aux essieux: perçage et polissage des fusées.
- à la fonderie: ébarbage de petites pièces et fabrication de noyaux.
- à l'ajustage: petites raboteuses, treuil du pont-roulant, nettoyage général.
- à la chaudronnerie: perçage et peintures.
- à la forge à bras: poinçonneuses, trempe et recuit des essieux pour la guerre.

Elles sont 40 environ, dont 4 qui font des travaux plus pénibles ou à la chaleur sont payées 2f + la prime de 0f75 et 5% sur le salaire de base; les autres ont 1f75 + la prime et les 5%.

Lorsqu'elles travaillent à prix fait, elles gagnent 3f et même 3f50 plus la prime et les 5%.

LE DIRECTEUR DES MINES  
DE DECAZEVILLE & DE CAMPAGNAC

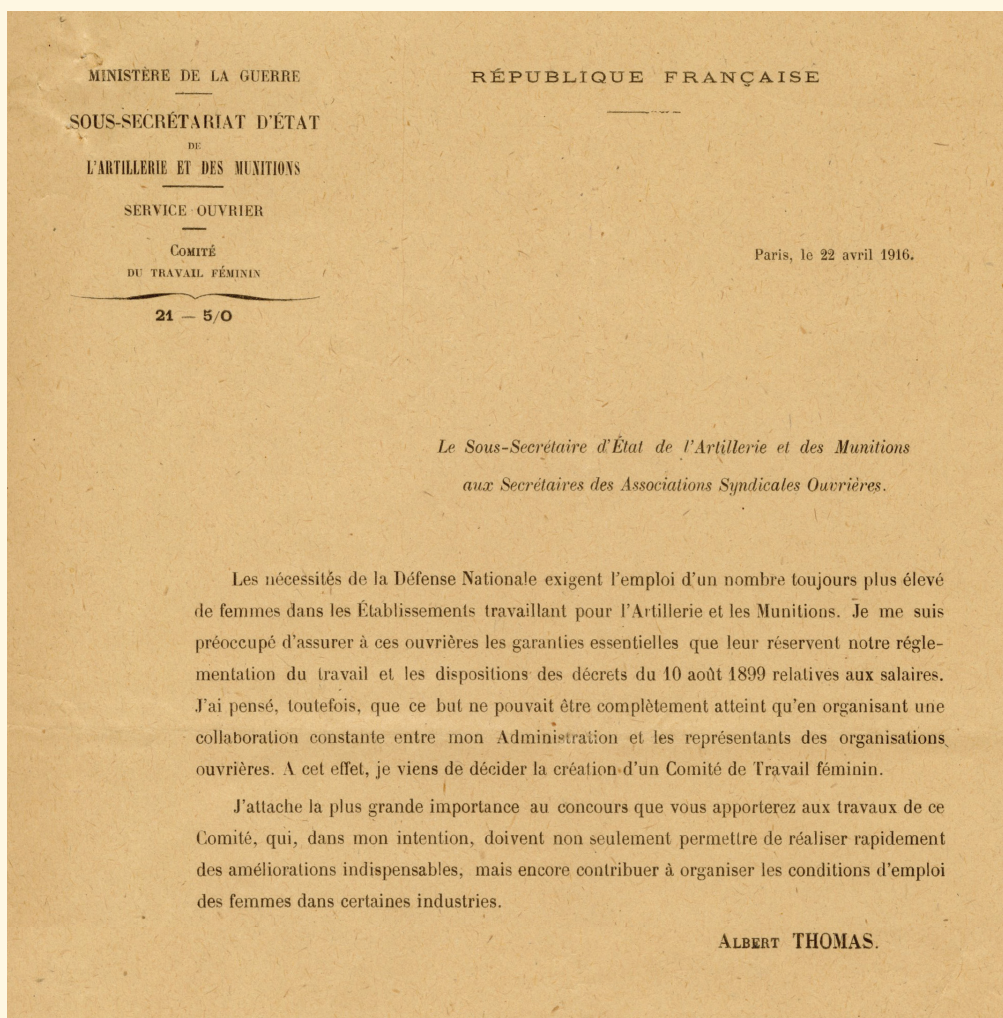
ANNT, 110 AQ 41



# DOCUMENTS

## Thème 2 Fiche 1

Document 4 – Extraits d'une lettre d'Albert Thomas aux secrétaires des associations syndicales ouvrières datée du 22 avril 1916.

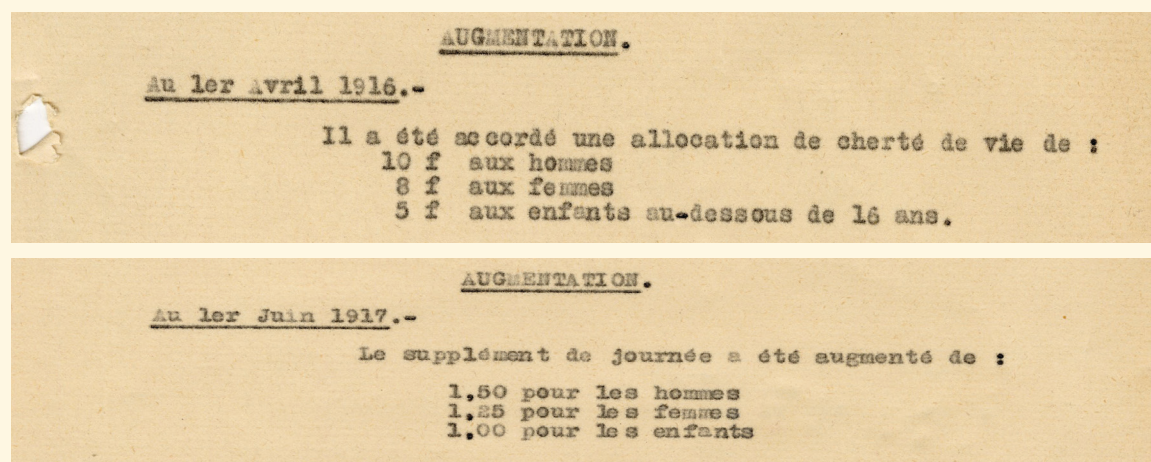


ANMT, 110 AQ 41

En tant que sous-secrétaire d'État de l'Artillerie et des Munitions, la mission d'Albert Thomas est de s'assurer que la production d'armement fonctionne le mieux possible.

Les associations syndicales auxquelles il s'adresse veulent quant à elles assurer aux ouvrières des conditions de travail décentes.

Document 5 – Extrait d'un document de la direction des mines et usines de Decazeville (1937 ?) récapitulant les variations collectives des salaires entre 1900 et 1936



ANMT, 110 AQ 45



## Document 1

- 1 À quel moment de la première guerre mondiale René Viviani a-t-il lancé cet appel ?
- 2 Que demande-t-il aux femmes ? Soulignez les arguments qu'il utilise.
- 3 Qu'est-ce que cet appel laisse entendre sur la vision du travail des femmes en 1914 ?

## Documents 2 à 5

- 4 Relevez dans les documents les éléments qui confirment l'emploi des femmes dans les usines d'armement.

## Document 2

- 5 Les photos b et c datent de 1915, c'est-à-dire avant les actions menées par Albert Thomas, tandis que la photo d a été prise en 1917 c'est-à-dire après.

Quelles améliorations (peut-être liées à son action) pouvez-vous observer entre les deux ?

## Documents 2 et 3

- 6 À l'aide des documents 2 a à c et 3, montrez la difficulté des conditions de travail des ouvrières.

Vous pourrez notamment observer les éléments suivants :  
nature des tâches confiées ; positions de travail ; vêtements (existence ou absence de protections) ; organisation du travail au sein de l'usine ; sources d'inconfort, nuisances voire accidents possibles.



# FICHE QUESTIONS

Thème 2  
Fiche 1

## Document 4

- 7 Présentez l'auteur du texte et ceux à qui il s'adresse. L'auteur et les destinataires poursuivent-ils le même objectif ?
- 8 Résumez le texte en deux ou trois phrases.
- 9 En vous aidant de votre réponse à la question 2 et en gardant à l'esprit les fonctions qu'il occupait à l'époque, expliquez pourquoi Albert Thomas se soucie des conditions de travail des femmes.

## Document 5

- 10 En comparant les chiffres donnés pour les hommes et les femmes, que nous apprend le document sur la rémunération des ouvrières de l'entreprise Commentry-Fourchambault & Decazeville ?

## ACTIVITÉ CRÉATIVE !!

En 1917, alors que vous travaillez dans une usine fabriquant des armes depuis le début de la guerre, vous êtes à bout ! Délégué-e syndical-e des employé-es de votre entreprise (au choix la Société l'éclairage électrique ou bien Commentry-Fourchambault & Decazeville), vous décidez de lancer un appel à la grève pour protester contre les conditions de travail et afin de rallier les ouvrières de l'usine, vous allez à leur rencontre à la sortie du travail pour leur parler.

À l'aide des documents et de vos réponses, imaginez votre discours.

